

18^e ÉDITION DE LA CONFÉRENCE AFRICAINE SUR LA RECHERCHE EN INFORMATIQUE ET EN MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES (CARI 2026)

Allocution de Monsieur Janvier YAHOUÉDEOU
Ministre de la Décentralisation et de la Gouvernance locale
Cotonou, le 22 octobre 2026

Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ;

Monsieur le Ministre chargé du Numérique et de l'Intelligence artificielle ;

Monsieur le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi ;

Distingués invités ;

Chers doctorants et étudiants ;

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole à l'occasion de cette 18^e édition de la Conférence africaine sur la recherche en informatique et en mathématiques appliquées, CARI 2026.

Je voudrais, avant tout, féliciter l'Université d'Abomey-Calavi, l'Institut de Formation et de Recherche en Informatique (IFRI), l'Institut de Mathématiques et des Sciences physiques (IMSP), ainsi que l'ensemble des partenaires qui ont contribué à l'organisation de cette importante rencontre scientifique.

J'adresse également mes chaleureuses salutations à tous les chercheurs et participants venus de différents pays, et leur souhaite la bienvenue au Bénin.

Mesdames et Messieurs,

Comment faire en sorte que les progrès de l'informatique, des mathématiques appliquées et de l'intelligence artificielle contribuent concrètement à améliorer la vie quotidienne de nos populations ?

Cette question revêt une importance particulière pour le Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance locale que j'ai l'honneur de diriger.

En effet, nos communes sont aujourd'hui confrontées à de nombreux défis, comme la planification du développement, la mobilisation des ressources, la gestion des infrastructures, l'assainissement du cadre de vie, la qualité des services publics et la création d'opportunités économiques pour les populations.

Face à ces défis, nous ne pouvons plus nous contenter des méthodes traditionnelles de gestion.

Nous avons besoin de données fiables, d'outils modernes d'analyse, de systèmes d'information performants et de solutions innovantes qui permettent aux décideurs publics de mieux comprendre les réalités de leurs territoires et d'agir avec davantage d'efficacité.

C'est précisément dans ces domaines que l'informatique, les mathématiques appliquées et l'intelligence artificielle peuvent apporter une contribution décisive.

Permettez-moi, à ce propos, de partager avec vous une petite expérience personnelle.

Il y a quelques années, dans le cadre de la rédaction de l'un de mes ouvrages techniques, alors que je développais en langage C une application destinée à comparer des textes, j'ai été confronté à une question : comment une machine peut-elle analyser et mesurer la ressemblance entre deux textes, deux documents ?

J'ai alors eu recours à une méthode mathématique appelée «similarité cosinus-DataCamp». Associée au calcul de l'indice TF-IDF, son principe consiste à représenter chaque texte sous la forme d'un vecteur numérique, construit à partir des mots qui le composent, puis à calculer le cosinus de l'angle entre les deux vecteurs afin de mesurer leur degré de similarité.

Cette méthode m'a permis ainsi d'évaluer la proximité lexicale entre deux textes et, dans certaines limites, de fournir des indications sur leur proximité sémantique.

Cette expérience m'a permis de mesurer concrètement une réalité fondamentale. Derrière les applications d'intelligence artificielle, aussi complexes soient-elles, se trouvent des modèles, des algorithmes et des outils mathématiques.

Elle m'amène également à partager une réflexion, particulièrement à l'adresse des jeunes.

Il m'arrive de lire, notamment sur les réseaux sociaux, des commentaires de jeunes diplômés qui s'interrogent sur l'utilité des mathématiques qu'ils ont étudiées au secondaire ou à l'université. Certains vont jusqu'à affirmer que ces connaissances ne servent à rien dans la vie pratique.

Je voudrais leur dire qu'ils se trompent.

Les mathématiques sont au cœur des grandes avancées scientifiques et technologiques contemporaines.

L'intelligence artificielle repose notamment sur l'algèbre linéaire, les probabilités, les statistiques, l'optimisation et le calcul différentiel.

La navigation GPS repose sur des calculs géométriques, des mesures de temps et des modèles mathématiques.

Derrière les télécommunications, l'imagerie médicale ou encore les prévisions météorologiques, il y a des modèles, des équations, des probabilités et des algorithmes mathématiques.

Ce que nous apprenons à l'école sous forme de théorèmes, de fonctions, de vecteurs, d'intégrales doubles et triples ou d'équations constitue souvent le fondement de technologies qui transforment aujourd'hui notre quotidien.

Certes, chacun n'aura pas nécessairement à utiliser toutes ces notions dans sa vie professionnelle. Mais cela ne signifie pas qu'elles sont inutiles.

Notre défi est donc double. Il s'agira d'aider les jeunes à mieux comprendre la valeur des mathématiques et faire en sorte que leur enseignement établisse davantage de liens avec les problèmes concrets de nos sociétés.

Car les mathématiques ne sont pas seulement une matière scolaire. Elles sont aussi un langage qui nous aide à comprendre le monde, à concevoir des solutions et à préparer l'avenir.

Et si les mathématiques peuvent aider une machine à comparer deux textes, elles peuvent tout autant nous aider à comparer les potentialités de deux territoires, à analyser leurs besoins, à optimiser l'affectation des ressources et à éclairer les décisions publiques.

Bien entendu, les problèmes et les méthodes diffèrent. Mais le principe reste le même. Il consiste à **mettre la rigueur scientifique au service de la compréhension des réalités et de la recherche de solutions.**

Mesdames et Messieurs les chercheurs,

Je voudrais, à l'occasion de cette conférence, vous adresser un appel particulier : **Intéressez-vous davantage à nos territoires !**

Nos communes constituent de véritables laboratoires à ciel ouvert.

Notre objectif doit être simple. Il s'agira de faire en sorte que les résultats de la recherche ne restent pas seulement dans les laboratoires ou les

publications scientifiques, mais trouvent aussi leur traduction dans la vie quotidienne de nos concitoyens.

Chers doctorants et étudiants,

Je voudrais également m'adresser à vous.

L'Afrique a besoin de chercheurs, d'ingénieurs et d'innovateurs capables de comprendre ses réalités et de proposer des solutions adaptées à ses besoins.

Vous avez aujourd'hui accès à des connaissances, à des outils et à des technologies qui ouvrent des perspectives considérables.

Mais la véritable valeur de ces compétences résidera aussi dans votre capacité à les mettre au service de la société.

Je vous encourage donc à porter votre regard vers les problèmes concrets de nos villes, de nos communes et de nos villages.

Distingués invités,

Je voudrais terminer par une conviction qui me paraît essentielle.

Le développement de l'Afrique ne dépendra pas uniquement de notre capacité à produire des connaissances scientifiques. Il dépendra aussi de notre aptitude à transformer ces connaissances en solutions concrètes pour nos populations.

Je souhaite donc que cette 18^e édition de la conférence CARI soit non seulement un moment de partage scientifique, mais également le point de départ de nouvelles collaborations entre la recherche et les collectivités territoriales africaines.

Je souhaite plein succès à vos travaux et un agréable séjour à tous nos hôtes.

Vive la recherche scientifique africaine !

Vive la science au service du développement de nos territoires !

Vive le Bénin !

Je vous remercie de votre aimable attention.